

LA PRÉSIDENTE :

Quant au fait de pouvoir vendre vos terres.

2815 **Mme CHRISTIANE THÉORÊT :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

2820

Quant à l'utilisation de ces terres-là. Je vous remercie beaucoup d'avoir pris le temps de faire un mémoire.

Mme CHRISTIANE THÉORÊT :

2825

Merci beaucoup.

LA PRÉSIDENTE :

2830

Est-ce que monsieur Benoît Girard est ici? Il ne viendra pas? Je m'excuse, je ne vais pas insister. Alors monsieur Patrick Barnard, s'il vous plaît.

M. PATRICK BARNARD :

2835

Bonjour!

LA PRÉSIDENTE :

2840

Bonjour, Monsieur! Allez-y, merci beaucoup.

M. PATRICK BARNARD :

Merci beaucoup. Alors je vais lire mon texte, mon mémoire et à la fin, si j'ai le temps, je vais dire quelques mots en anglais, si je peux.

2845

LA PRÉSIDENTE :

Mais vous pouvez aller en anglais tout de suite, si vous voulez.

2850

M. PATRICK BARNARD :

Non, non, ça va bien parce que c'est un argument que j'ai écrit dans les journaux, dans *Le Devoir* et dans *La Presse*, alors c'est essentiellement le même argument que vous avez entendu peut-être au moins quelques fois avant moi.

2855

LA PRÉSIDENTE :

Quelques fois.

2860

M. PATRICK BARNARD :

Alors bonjour, je m'appelle Patrick Barnard, je suis membre du groupe Sauvons le parc, je suis aussi membre du Conseil de la coalition verte à Montréal et de la National Association for Olmsted Parks, Washington, D.C.

2865

L'île de Montréal reste au centre d'un territoire écologique – le sud-ouest du Québec – qui possède la plus vaste biodiversité de toute la province et le nombre d'espèces floristiques et fauniques ainsi que leur abondance y sont plus importants.

2870 Il y a une autre vérité peu connue, je pense. Malheureusement, Montréal se classe
jusqu'à maintenant au dernier rang des villes du Canada pour ses espaces verts conservés par
habitant. Vancouver a une ceinture verte, Toronto aussi, mais Montréal attend toujours sa
ceinture des espaces naturels conservés, même si un tel réseau est un des quatre piliers
primordiaux du Plan métropolitain d'aménagement et de développement, ce qu'on appelle le
2875 PMAD.

Et au Canada – c'est très malheureusement très, très vrai, c'est quelque chose qui nous
touche maintenant au temps de ces inondations – au Canada, l'étalement urbain a déjà éliminé
90 % de nos milieux naturels humides urbains depuis 30-40 ans.

2880 Donc, en janvier 2015, après beaucoup de pression de la part du public, le comité
exécutif de la Ville de Montréal a approuvé un nouvel objectif pour les espaces naturels dans le
Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal. On a décidé de
passer de 6 % de territoire en espaces protégés à 10 %. La section 2.5 du Schéma contient un
engagement formel et je cite :

2885 *« Les propositions du schéma visent à ce que la superficie terrestre des aires protégées
atteigne 10 % contribuant ainsi davantage à l'atteinte de l'objectif du PMAD. »*

2890 Vous voyez que les deux niveaux de planification sont en accord sur ce plan-là. Alors ce
nouvel objectif de 10 % représente un accroissement des aires protégées d'au moins
2 000 hectares. 2 000 hectares de plus.

2895 Dans l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro se trouve le corridor écologique du nom
de l'Anse-à-l'Orme, Il s'agit de tout un système de forêts, de marécages et d'espaces
marécageux. Une partie absolument essentielle, je pense, je ne suis pas le seul, de cet
écosystème est composé de 185 hectares de prairie humide qui sont des terres en friche. Dans
le langage du Schéma, ces terrains font partie intégrale de la Trame verte qu'on veut pour la
région. Et je cite encore :

2900

« La Trame verte de l'agglomération se définit d'abord et avant tout par les éléments du territoire, soient les bois, les milieux humides et les friches naturelles. »

2905 Ces champs à Pierrefonds représentent le seul grand morceau des aires naturelles contiguës qui subsistent dans l'île de Montréal et seulement un dixième de ce qu'il faut conserver pour atteindre l'objectif du Schéma.

2910 Mais en juin 2015, la Ville de Montréal et l'arrondissement de Pierrefonds-Roxboro ont annoncé le développement massif d'au moins 5 000 unités d'habitation qui vont détruire ces prairies humides qui sont essentielles, je pense, si on veut réellement avoir une Trame verte chez nous.

2915 Évidemment, ce projet est en contradiction flagrante avec le Schéma et le PMAD, les deux. Cet énorme projet immobilier qui se présente comme une écocité – ce n'est pas mon usage de mot, c'est ce qu'on voit dans le langage du promoteur – même si ça se présente comme une écocité, ça va écraser le milieu naturel existant.

2920 Le comité local des citoyens Sauvons l'Anse-à-l'Orme est déjà devant les tribunaux, lui aussi convaincu que la Ville ne peut pas détruire ces prairies si importantes pour l'environnement et les citoyens ont l'appui de la Fondation David Suzuki, du Sierra Club Québec, du Conseil régional de l'environnement de Montréal, de Projet générations et de la Coalition verte entre autres.

2925 En décembre 2016, la Fondation David Suzuki a présenté une évaluation écologique de l'ouest du territoire de Pierrefonds-Roxboro écrite par Marie-Ève Roy, Patrick Gravel, Jérôme Dupras. Que dit la science au sujet de ces 185 hectares de prairie humide? Et je cite :

2930 *« La zone de développement revêt une importance écologique forte, d'autant plus que les habitats de cette qualité, de cette superficie sont rarissimes sur l'île de Montréal. »*

Très rares. Le résumé des constats dans le rapport est fascinant :

2935 « Onze espèces fauniques menacées, vulnérables ou susceptibles d'être désignées; 122 espèces d'oiseaux dont 9 espèces à statut ainsi que 3 considérées comme localement rares; 16 espèces de reptiles et d'amphibiens incluant 3 espèces à statut, 2 qui se trouvent directement dans la zone de développement et 291 espèces végétales dont au moins 9 espèces à statut. »

2940 Ça, ça vient de l'étude. La perspective scientifique est nette et claire. La conclusion en termes de planification est aussi évidente. Il faut rejeter toute construction sur les prairies humides qui restent dans le secteur ouest de Pierrefonds-Roxboro, toute construction.

2945 C'est le temps pour Montréal d'être conséquent si on veut vraiment atteindre les propres objectifs de la Ville en conservant les prairies humides de Pierrefonds-Roxboro. - Et je vais dire quelque chose en anglais.

2950 With attention to the lady who just spoke, my grandmother was a very good farmer. I'm not. I'm not a good farmer but my grandmother was. And there is major considerations for people who live here. However, I believe actually the larger interest of this society and the local interest of people here actually converge. It is sometimes difficult to see that convergence, that relationship.

2955 Here is the real situation for Canadians and Quebecers. Our national government – Ottawa government – signed a Nagoya accord in 2010 and we gave ourselves objectives for 2020. And we said we will set aside 17% of our territories as conserved areas. According to Ottawa, just recently, we have 10% over the whole territory of Canada that is conserved in that way. Montreal has 6%, but wants to get to 10%. So Montreal really is at one third of what is desired, what has been agreed to internationally as a desired goal.

2960 And when the national governments met in Japan at Nagoya, it's not known so much, the urban governments of many, many countries met in the same area, and they had a meeting of course they couldn't sign this international accord, but Montreal was very active saying "well, we want to do this, we want to do this for ourselves".

2965 I honestly believe that the time has come for Montreal to start doing this. And what that means is that really it has to be done here because this is the last block of such valuable land. Now, when you go on to it, what has happened is you have these wet meadows, so they were used to hang and other such things, but they've become renaturalized, and the birds and many animals adore this area. And what you see is a large block of very, very valuable natural space. So it should not be built upon.

2970 And the recent floods... I mean, if you need any convincing of this, the wet meadows did not flood gigantically. Why? Because they are a sponge. So if you go to the Environmental Protection Agency of the United States, assuming that Mr. Trump has not done away with it, you'll see on their website the value of wetlands. They're sponges. And we've got to stop destroying them. So the buck has to stop somewhere, and I would say the buck stops right here, right now. And nature is telling us so I think we should listen to that message.

2980 Now, how does that connect to people who live here? I mean, I think it's incontestable, there is more and more signs that shows this, you preserve natural areas and places like Pierrefonds and your children will be healthier. They will be much healthier. But when I say much, two, three, four more years of life perhaps at the end of their lives, better breathing, and fewer maladies connected with lungs. I think that's worthwhile pursuing as a goal. So does the national government of Canada, so does the City of Montreal in its own language and its own planning. The problem with the City of Montreal is that when the going gets tough, here, right now the tough don't get going. So it's citizens who are doing it. And that's why I'm here with my little flushed red face, you see. Merci beaucoup, vous êtes très gentils.

LA PRÉSIDENTE :

2990 On a peut-être quelques questions à vous poser.

M. JOSHUA WOLFE, commissaire:

2995 J'ai une seule question, Monsieur Barnard. Vous avez cité le Schéma « *La Trame verte de l'agglomération se définit d'abord et avant tout par les éléments... incluant les milieux humides et les friches naturelles...* », mais vous avez pas indiqué la page de cette citation.

M. PATRICK BARNARD :

3000 Je ne peux pas vous le dire tout de suite, Monsieur. Je peux chercher la page si vous voulez et je vais vous envoyer le courriel.

M. JOSHUA WOLFE, commissaire:

3005 O.K.

M. PATRICK BARNARD :

3010 Est-ce que c'est suffisant?

M. JOSHUA WOLFE, commissaire:

Oui. Pas de problème.

3015 **M. PATRICK BARNARD :**

Je ne peux pas vous dire exactement. C'est dans le texte mais j'ai pas les pages.

M. JOSHUA WOLFE, commissaire:

3020

Oui. O.K. Merci.

LA PRÉSIDENTE :

3025

Moi j'ai une question à vous poser concernant le 10% de territoire à conserver en espace protégé. Très souvent, dans la plupart des mémoires qu'on a reçus, comme dans le vôtre entre autres, on nous dit entre autres qu'on passe de 6 à 10% et qu'on est pas encore rendu à 10%. Sauf que nos amis de la Ville, lorsqu'on leur pose cette question-là nous disent que non seulement on est rendu là mais on est même peut-être au-delà, parce que, entre autres, il faut compter tous les territoires qui sont protégés à partir des berges et qui vont à l'intérieur des

3030

eaux?

M. PATRICK BARNARD :

3035

Non, je pense malheureusement ce n'est pas correct ça, parce que ça date de Nagoya mais même avant.

LA PRÉSIDENTE :

3040

Oui.

M. PATRICK BARNARD :

3045

Alors, l'objectif c'est de préserver 10% des terres et 10%, par exemple si on a un objectif de 10%, on ne peut pas ajouter par exemple les berges et les eaux et tout ça, là. C'est un 10% dans tous les secteurs.

LA PRÉSIDENTE :

Sur le sol.

3050

M. PATRICK BARNARD :

Mais la Ville de Montréal font toutes sortes d'arguments pour résister à leurs propres – comment je peux le dire...

3055

LA PRÉSIDENTE :

Écoutez... non, je cherchais un argument plus de nature scientifique que...

3060

M. PATRICK BARNARD :

Oui, scientifique. Je pense que l'idée de Nagoya, des autres planificateurs, c'était de conserver 10% de terre, 10% des régions périphériques qui incluent par exemple les eaux territoriales. Ce n'est pas... on ne peut pas faire une addition et dire « oh non, on a conservé ça. » La Ville de Montréal a même compté les cimetières, toutes sortes de choses... Parce que les gens ne veulent pas rendre cet objectif réel, parce que c'est difficile. C'est très difficile. Il faut, par exemple, moi je pense que ce territoire ici doit faire partie d'un parc national. Et ça prendrait éventuellement une collaboration du niveau fédéral, provincial et aussi municipal.

3065

3070

LA PRÉSIDENTE :

Oui.

M. PATRICK BARNARD :

3075

Mais c'est un grand objectif. Mais est-ce qu'on va avoir quelque chose de ce genre? Je ne le sais pas. Il faut parler avec un scientifique. Je pense que le fait de faire une addition des régions aux côtés des terres, ce n'est pas juste scientifique. Mais je ne suis pas un homme de science.

3080

LA PRÉSIDENTE :

3085

J'ai eu l'occasion de vous entendre à une autre commission lors de celle sur la concordance du Schéma d'aménagement et une des choses que vous nous aviez dites concernant, entre autres, notamment les espèces protégées, c'était qu'il fallait pas, et je ne veux pas vous citer hors contexte, là...

M. PATRICK BARNARD :

3090

Non, non, mais c'est correct.

LA PRÉSIDENTE :

3095

...parce que ça concernait une espèce en particulier dont il avait été question dans une autre présentation d'une personne qui s'était présentée, vous aviez indiqué entre autres qu'à un moment donné l'habitat d'une espèce – d'un oiseau par exemple – pouvait se déplacer d'un endroit à l'autre. On le voyait souvent, vous aviez donné comme exemple des villes, des oiseaux de proie qui ont commencé à nicher et se reproduire sur les toits des maisons...

3100

M. PATRICK BARNARD :

Non, non. Moi, je me souviens bien de cet après-midi. Je pense que vous étiez commissaire...

3105 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui, oui, j'étais commissaire, c'est ça.

3110 **M. PATRICK BARNARD :**

J'ai pas dit ça.

3115 **LA PRÉSIDENTE :**

Non?

3120 **M. PATRICK BARNARD :**

Non. Non, non.

3125 **LA PRÉSIDENTE :**

Bien je vais retrouverai ça dans mes textes.

3130 **M. PATRICK BARNARD :**

O.K. Non, je pense pas que..., peut-être, une des choses qui est frappante, c'est que : pourquoi les oiseaux se retrouvent par exemple dans certains secteurs. C'est parce qu'il y a de moins en moins d'espaces où ils peuvent faire leur travail biologique.

3130 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

3135 **M. PATRICK BARNARD :**

Peut-être j'ai dit ça, mais je ne pense pas franchement.

3140 **LA PRÉSIDENTE :**

Non, c'était concernant une espèce en particulier, c'était pas pour un territoire complet.

3145 **M. PATRICK BARNARD :**

Non. C'est... je parlais pas de... c'était pas moi, Madame, non, non.

3150 **LA PRÉSIDENTE :**

Non? Bon.

3155 **M. PATRICK BARNARD :**

Parce que... non, mon intérêt c'est plutôt la planification urbaine.

3160 **LA PRÉSIDENTE :**

Je sais, oui. Oui. Alors, je vous remercie beaucoup.

3165 **M. PATRICK BARNARD :**

O.K. merci à vous. J'appellerais monsieur Lefebvre. Il n'est pas là? On va prendre une petite pause alors en attendant. Je m'excuse beaucoup.